

Le Jara (14 avril 2025)

Après un regroupement à **Ossès**, nous sommes onze à monter en voiture par un long chemin tout juste carrossable jusqu'à la « **Cabane des chasseurs** » (côte 450), où le parking est vraiment de fortune... Nous sommes à **S^t Martin d'Arrossa**. Là, notre douzième randonneuse, qui s'entraîne pour la très haute montagne et qui est donc partie de beaucoup plus bas, nous attend...



Après quelques manœuvres sur terrain glissant et exigu, nous voilà partis d'un pas décidé sur le **chemin du Génie**, au flanc ouest du **Jara**. Effectivement, c'est le Génie Militaire qui a tracé le chemin pour apporter des canons au sommet de cette montagne stratégiquement placée... Il a aussi édifié la « **Fontaine Napoléon** » marquée « **GM 1888** », que nous découvrons au début du parcours. L'itinéraire est balisé en rouge et jaune.



Arrivés à un premier embranchement où le **Jara** est fléché à gauche, nous poursuivons tout droit afin d'accéder sur le côté sud du massif, au-dessus de **Baïgorry** et d'**Irouleguy**.



Parvenus à l'angle sud-ouest, nous décidons de négliger le sentier balisé descendant vers le sud et franchissons un portillon défendu par du fil de fer barbelé pour nous retrouver dans un immense pré clôturé, au milieu des asphodèles. **Nadine**, qui connaît l'endroit par cœur, nous montre la direction pour une issue possible.



Après être passés à proximité d'une petite bergerie, nous nous élevons doucement et la vue sur **Baïgorry** se dégage. Au loin, l'**Autza** se détache nettement.



À l'extrémité de ce beau pré fleuri, après une « pose » photo avec la vallée des **Aldudes** en arrière-plan, nous découvrons un petit « passage piéton » bien défendu que nous devons franchir accroupis et aussi avec assistance, à cause, une nouvelle fois, du barbelé...



Après avoir quitté le champ clôturé, nous passons en sous-bois près de la ruine d'une bergerie avant de traverser la crête et revenir sur le flanc est, rejoignant ainsi les lacets qui montent depuis le chemin du génie et que nous emprunterons pour la descente...



Nous choisissons de faire une très courte pause en admirant le **Buztancelhay**, l'**Astate** et les crêtes d'**Iparla**, de l'autre côté de la vallée, au-dessus du petit hameau d'**Urdos**. Il ne faut pas perdre de temps car la pluie est annoncée ! Nous contournons le pic **Lexudoko Heguia** (côte 722) sur un petit sentier accidenté.



Le sommet du **Jara**, avec son antenne caractéristique, est en vue et se rapproche... Nous sommes au col **Irazelhai** (côte 717) et la progression est désormais horizontale. C'est après un énorme cairn que nous allons nous mettre en quête du mémorial cher à notre amie **Françoise**... Celui-ci devrait se trouver sur la gauche, légèrement en contrebas du chemin et juste avant l'ultime montée.



Trouvé ! **Françoise** en connaît très bien l'emplacement ! La croix de bois, qui matérialise l'endroit où ont été dispersées les cendres de **Guy**, est à terre. Dès notre arrivée, les travaux commencent : déblaiement, nettoyage du terrain et préparation du ciment à prise rapide...



Tout le monde s'y met, avec plus ou moins d'adresse et de technicité. Certains randonneurs sont aussi bricoleurs... Quelques minutes plus tard, le mémorial est solidement réhabilité et daté. Travail accompli !



Pour **Guy**

Un groupe de courageux souhaite quand même terminer l'ascension. À leur retour, il est temps de se restaurer...



Mais après la traditionnelle distribution de gâteau au citron, de café, de chocolat et autres douceurs, le ciel s'assombrit et c'est un peu en catastrophe que nous levons le camp...



Les vêtements de pluie sortent des sacs et nous pressons donc le pas. Éclairs et tonnerre agrémentent cette belle descente : « *La foudre est tombée à quatre kilomètres* », calculent les montagnards expérimentés...



Nous effectuons le retour en toute hâte par les lacets négligés le matin. Le crachin intermittent n'entame cependant pas la bonne humeur des randonneurs... Plus bas nous retrouvons le **chemin du Génie** en prenant un petit raccourci dans la pente.



Au vu des conditions, on ne s'attarde toutefois pas à la fontaine **Napoléon** et c'est en ayant évité le plus gros de l'orage que tout le monde se retrouve au sec, à proximité de la **cabane des chasseurs**.



Puis c'est un peu plus tard à **Bidarray**, à l'aimable invitation de **Françoise**, que se conclut cette randonnée mémorielle : rafraîchissement et partie de pelote à main nue de haut niveau, particulièrement appréciée par **Raymond**, notre pelotari...



